

impies se moquèrent. L'autorité ecclésiastique procéda avec la prudence accoutumée. Enfin en 1864 on éleva à Lourdes la première statue. Déjà des guérisons signalées s'étaient opérées. Jean Bouhart, qui assistait à la canonisation du 8 décembre, fut guéri l'année même des apparitions. En 1866 l'on construisit la première crypte. Bernadette assistait à la cérémonie de la bénédiction. Cette année-là elle entra au couvent de Nevers. Elle y prononçait ses vœux l'année suivante. Les premiers pèlerinages officiels furent organisés en 1873. L'univers entier bientôt accourut à Lourdes. Bernadette, ignorée du grand public, mourut en 1879. Elle fut inhumée dans le petit cimetière du couvent. Mais ce n'est pas tout. Voilà que la piété des fidèles s'étend jusqu'à la petite bergère elle-même. La Sainte Vierge n'est pas oubliée certes, mais sa petite servante a aussi une part de sa gloire. Le ciel manifeste par des faveurs signalées combien cette dévotion plait à la Vierge Immaculée. L'autorité ecclésiastique décide d'exhumer le corps de la petite bergère. On trouve les restes vénérés dans un état de conservation parfaite. C'est en 1909. En présence de sa réputation de sainteté et des faveurs qui se multiplient, le Pape ordonne de faire le procès habituel. En 1913 Pie X déclare la petite bergère Vénérable. Ce n'est qu'un premier pas. En présence de nouveaux miracles elle est béatifiée en 1925 par Pie XI. Son corps est de nouveau exhumé en 1929 et on le trouve encore parfaitement composé. Le 8 décembre dernier elle est canonisée. "Il était une petite bergère"... A Rome, dans la basilique ancienne, en présence de 60,000 pèlerins, de 20 cardinaux, de 100 évêques, des représentants des grandes puissances, des sommités du monde entier, sous la coupole de Maderna et le baldaquin du Bernin, au lieu même où Charlemagne fut sacré, dans l'édifice de Bramante et de Michel-Ange, le Saint Père qui commande à trois cent millions de fidèles, a proclamé sainte une pauvre petite fille des Pyrénées, tuberculeuse, qui ne parlait que le patois lorsque commença sa merveilleuse aventure. "Donna e gentil nel ciel", disait Dante. Et ce pauvre Hugo qui parlait des ascensions étonnantes lorsqu'il faisait le panégyrique du Maréchal Ney! Il y avait là des personnes qui avaient connu la petite bergère. Le Saint-Père lui-même est né un an avant la première apparition et il avait plus de vingt ans lorsque Bernadette mourut. Jean-Marie Laffont, que tous les pèlerins de Lourdes ont connu et qui mourut il n'y a que deux ans, la vit en extase!

Son frère Bernard est mort il y a deux ans lui aussi. C'est ce Bernard qu'elle aimait tant et qu'elle éleva comme une mère, avant son entrée en religion. Elle lui écrivait de ne pas demeurer à Lourdes à cause d'elle et était chagrine d'apprendre qu'il avait montré une de ses lettres aux villageois. Cela lui semblait de l'orgueil!

La France est privilégiée et elle demeure la terre des Saints. Le Pape démontre son affection envers la fille aînée de l'Eglise.